

↓
ENTRE FERMETURE ET RENAISSANCE

Les hôtels ne doivent pas s'endormir

FRANCE CLARINVAL | SÉBASTIEN GOOSSENS | MAISON MODERNE



◆ **Entre la fermeture du Grand Hôtel Alfa et la reprise de l'Hostellerie du Grünewald, l'hôtellerie est en mouvement dans la capitale.**

◆ **État des lieux de l'offre entre les géants internationaux et les «Petit Poucet» locaux.**

La façade anthracite n'a plus rien à voir avec ce que les anciens ont connu de l'Hostellerie du Grünewald, avec ses volets en bois, son enseigne gothique et le lierre dévorant la façade blanche. L'institution traditionnelle ouverte en 1920 avait fait place à un établissement contemporain au design soigné, et développé un concept de location courte durée de type appart-hôtel, sous la houlette du promoteur Steve Krack. Ce dernier a cédé l'affaire, pour un montant non communiqué.

«Nous cherchions un petit restaurant pour nous installer, Aline et moi, quand Georges Lentz, de la Brasserie nationale (nouveau propriétaire des murs, ndlr), nous a appelés pour dire qu'il avait ce qu'il nous fallait : un hôtel avec un restaurant», se souvient Clovis Degrave. Le jeune chef s'était fait une réputation aux cuisines

du restaurant Le Sud, puis un temps à la Brasserie Schuman, où il a rencontré Aline Bourscheid, spécialiste de la communication et de l'événementiel.

À même pas 30 ans - ils ont 27 et 28 ans -, ils se lancent donc dans l'aventure, non sans une réflexion approfondie. «Les loyers des restaurants sont souvent très élevés et il faut faire beaucoup de couverts pour les rentabiliser. Par ailleurs, il y a pénurie de chambres d'hôtel de bon niveau et de confort moderne», analyse Clovis Degrave. L'excellent état des lieux qui ne nécessitait pas ou peu d'investissements a décidé le jeune couple à se lancer. L'installation d'une réception et quelques travaux plus tard, l'Hostellerie du Grünewald a ouvert le 1^{er} avril et les 28 chambres ont trouvé preneurs dès la première semaine. Le nouvel hôtel offre un éventail de

chambres allant de 15 à 50 m², disponibles à la nuit ou en location de plus longue durée. Deux réceptionnistes et une directrice d'hôtel ont été embauchés et le restaurant a ouvert la dernière semaine d'avril.

Manque de chambres de luxe

La réflexion qui a guidé la décision de Clovis Degrave mérite d'être vérifiée et analysée. D'après nos calculs, Luxembourg compte environ 3.300 chambres d'hôtel, dont l'essentiel (2.200 au moins) dépend de groupes hôteliers internationaux (Accor, Melia, Hilton, Royal...) ou locaux (Goeres). Les hôtels familiaux se partagent les 1.000 autres chambres restantes, pour la plupart, propriétaires de murs, alors que les bâtiments où s'installent les groupes internationaux appartiennent généralement à divers fonds